



GRAN LUX

SESSION VISIONNAGE N°20

MAI

«Nous aimions certains *films* pour leur aptitude à rééquilibrer ce qu'il y a de bancal en nous et à encourager des émotions que nos engagements prédominants nous contraignent à sacrifier.»



ROCCO et ses FRÈRES

ROCCO E I SUOI FRATELLI

Italie - 1960 - 35 mm - N&B - VOST - 3h10.

de Luchino VISCONTI

photo : Giuseppe Rotunno

musique : Nino Rota*

production : Titanus / Marceau / Cocinor

avec DELON, SALVATORI, GIRARDOT, CARDINALE*, DELAIR et Karina Paxino.

La montée à Milan d'une famille pauvre de l'Italie du sud et les difficultés d'installation des cinq frères Parondi. Boxe, racines, amour, mort, MARX = PROUST, MAMAN, condition ouvrière, Dostoïevski, ses galons de star, les plans sur Milan.

Adapté du recueil italien «Il ponte della Ghisolfia» de Giovanni Testori.

Supersonic cinéma italien (=néo-réaliste). Tragédie (*Parrain II, Raging Bull*).

Si vous préférez, on aurait aussi pu vous projeter un vieux film de l'an 2000.

* On a déjà programmé *L'avventura*

QUE LE RIDEAU S'OUVRE...



CETTE ANNÉE LA...

JEAN RENOIR, LE PATRON *THE BOSS*

(dans la collection Cinéaste de notre Temps de Bazin / Labarthe).

réalisation : Jacques RIVETTE

La recherche du relatif sur les bords de Marne en 1966. Michel Simon passe par là.

France - 1934 - 16 mm

N&B - 1h25.

de Jean RENOIR

photo : Claude Renoir

montage : Marguerite

Renoir

avec Charles Blavette,

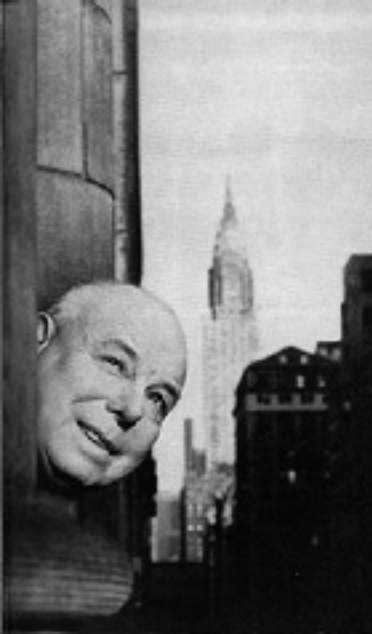
Jenny Hélià.

La condition ouvrière.

Un immigrant italien dans le sud de la France.

Entre 2 femmes : 1 seule tragédie

1 histoire vraie.



En rupture avec les films de studio tournés à l'époque, Toni fait figure de précurseur du néo-réalisme. Financé par Pagnol — sans musique — des gens du pays dans les rôles secondaires.

Le film a eu une influence sur Visconti, qui a travaillé sur son tournage en tant qu'assistant de Renoir...



NÉO-RÉALISME PROVENÇALE.

VERA CRUZ

USA - 1954 - 16 mm - Scope-couleur - VF - 1h34.

de Robert Aldrich

avec Gary Cooper & Burt Lancaster & Ernest Borgnine & ...

Mexique 1866. Un ballet autour d'un chargement d'or. La cour de l'empereur Maximilien, les pyramides aztèques. Une association de malfaiteurs qui fait long feu. *A bride rabattue.*

Un WESTERN nom-de-Dieu.

REMBRANDT ET SPINOZA SONT
AUSSI D'EXCELLENTE
COMPAGNIE.

Pays-Bas - 1996 - 35 mm - VOST - couleurs - 3h48.
de Johan van der KEUKEN
Documentaire ?

AMSTERDAM GLOBAL VILLAGE

Dans un patchwork passionnant,
Johan van der Keuken a assemblé de
façon très personnelle des questions
majeures de la fin du XX^e siècle.
Épopée de 4 heures.
Tour du monde effectué dans sa propre
ville...

aussi un voyage au cœur de la musique:
DJ 100% Isis et sa house music, un
enterrement ghanéen...

«J'ai toujours pensé que la vie, c'est
777 histoires à la fois.» Bert Schierbeek

«Je suis au loin, en voyage autour de
ma propre ville. Je sais que la vie est
un rêve.»

vague. Ce que je veux dire
c'est que l'image filmée, telle
que j'essaie de le faire, résulte
plutôt d'une collision entre le
champ du réel et l'énergie que
je met à l'explorer. C'est actif,
agressif. Quelque part, à mi-
chemin, on trouve un point fort
et c'est généralement l'image
filmée.»

«(...) je filme parce que le
temps me manque.»
Penser le monde en le
filant.

Je n'envisage pas la réalité
comme quelque chose
qui puisse être fixée sur
la pellicule mais plutôt
comme un champ (en terme
énergétique). C'est peut-être

Il a toujours travaillé en
solitaire, avec Nosh sa femme
qui prenait le son. Modeste
entreprise familiale, mais à
l'échelle du vaste monde.

Amsterdam, vieille NEW-YORK.

Nous sommes à l'intérieur ; filons
le long des canaux ; ses habitants,
tous, puis suivre lui ou elle... d'où
elle vient, où il retourne.

Plaque tournante / JVDK la regarde
et prend l'avion
Grozni
Bolivie
Village Global
C'est votre vie, votre milieu naturel
mais à quoi bon y penser si vous ne
l'envisagé inscrit / en rapport avec,
vaste.

projection en 2 parties pause hollandaise

Le charme discret de la bourgeoisie

France - 1972 - 16 mm - couleurs - VF - 1h45.
de Luis BUNUEL
avec Fernando Rey, Delphine Seyrig, Paul
Frankeur, Bulle Ogier, J-P Cassel, Stéphane
Audran, Michel Piccoli...

SUR CHABROL ET LES SIENS

Le rideau s'ouvre.

Sur scène, une nouvelle réception manquée.

Jeu de massacre coincé à l'intérieur d'un rêve en boucle.

Qu'on leur donne l'absolution, vite !

APRÈS LA CATASTROPHE...

Nagisa OSHIMA *Contes cruels de la jeunesse, L'Enterrement du
soleil et le 3^e qui commence comme*

NUIT ET BROUILLARD

d'Alain RESNAIS photo : Ghislain Cloquet.
1955 - 16 mm - N&B / couleurs - 32 mn.

Japon - 1960 - 35 mm
couleurs - VOST - 1h47.
photo : Takashi Kawamata.
musique : Riichiro Manabe.

Ça commence aussi par le mariage
de deux anciens étudiants (Les
amants réguliers) appartenant à
des courants politiques différents,
autant dire que la fête sera
gâchée, hachée menue par des
flash-back militants.

La hantise du confort bourgeois,
la hargne, que reste-t-il de la
hargne passée ? Regarde-moi.
Regarde-toi.

IMPLOSION LORS D'UNE
RÉUNION de famille d'extrême
gauche.

Le boom boom boom de la
musique du début de Zabriskie
Point.

HALTE À LA DÉPOLITISATION !
LE REGARD FRANC, FROID
D'UNE CAMÉRA JAPONAISE
LIBRE.



USA - 1993 - 35mm - Scope-couleur - VOST - 1h30.
 scénario : Nicholas Saint-John
 photo : Bojan Bazelli (sublime) >>>>> grande beauté et puissance formelle.
 musique : Joe Della
 avec Meg Tilly, gabrielle Anwar (love), Forest Witheker, Lee Ermev (*Full Metal*).

... **WARNER PRÉSENTE : FERRARA.**

«La maestria de Don Siegel* devrait faire pâillir 99% des réalisateurs actuels.» A. Ferrara

* réalisateur de la première *INVASION DES PROFANATEURS DE SÉPULTURE*
 (dont Sam Peckinpah aurait écrit le scénario).

UN VIRUS POLITIQUE SE PROPAGE.

De beaux et sensuels effets spéciaux. Des cris stridents.

Crépuscule. Balle dans la tête.

Je suis sûr qu'il est des leurs... et là vous ne savez plus sur qui compter... Vous êtes obligé de devenir paranoïaque ou alors c'est que vous êtes déjà des leurs.

Abel FERRARA

BODY SNATCHERS



CONCERT - PROJECTION
ARTISTES EN RÉSIDENCE



RICHARLES BRONSON — BASS & ELECTRONICS

RIOJIM — 16 MM PROJECTORS

VENDREDI 23 MAI — 20H30
AU 1° SOUS-SOL

ONE PLAYS PROJECTORS LIKE THE OTHER PLAYS BASS
FOR A HALLUCINATING HIGH ENERGY NOISE CINEMA. 7



TOUT PUBLIC — INTERDIT AUX - DE 18 ANS

VERTIGO AVEC DES CORDES, DES FOUETS, DES PASSAGES A L'ACTE.

Entre les murs de l'appartement, leurs ombres sur les murs, les cadres audacieuses surimpressions plans parfaitement abstraits Le visage de la jeune femme, blanc éclatant sur fond noir. sidérante beauté plastique

QUAND L'EMBRYON PART BRACONNER

Koji WAKAMATSU (bouillonnant orfèvre du *Pink Eiga*)
Japon - 35 mm - N&B - VOST - 1h12.

avec Hatsuo Yamatani, Miharu Shima.

Wakamatsu = ancien yakusa passé par la prison, il a réalisé une centaine de films entre 1963 et 2007. Il a produit et co-écrit *L'Empire des sens* de Oshima.

«Pourquoi fuir, au fond ? Ma situation d'esclave sexuelle n'est pas moins enviable finalement que celle d'esclave sociale à laquelle j'étais réduite en tant que vendeuse.»

THEY OR COUNT FLICKERSTEIN

USA - 1066-75 - 16 mm - N&B - silencieux - 7 mn.
de **TONY CONRAD**
Perceptuel.

PÉCHÉ MORTEL

LAISSE-LA AU CIEL,
DIT HAMLET

USA - 1946 - 35mm -
HYPERCOLORISÉ - VOST - 1h51.

LEAVE HER
TO HEAVEN



de John STAHL
(sans aucun doute l'œuvre de sa vie)
photo : Leon Shamroy
avec Gene Tierney «Je veux que vous
soyez comme un serpent.»
& Cornel Wilde.

Le film commence par la rencontre d'un homme avec Gene Tierney dans un luxueux compartiment de train tendu de velours bleu pétrole. Ensuite, il y a les décors naturels de l'Arizona et de la Californie, le calme, ce grand lac bleuté, celle qui s'y reflète, celui qui s'y noie (la scène d'anthologie). Ils se sont mariés. Elle est jalouse au delà du réel. Exclusive. Alors, **ELLE TUE.**

Un film hollywoodien avec un avortement filmé en Technicolor, procédé intégrant les trois couleurs primaires (jaune, cyan, magenta).

UN THRILLER FLAMBOYANT.
20TH Century Fox.

INTERIEURS

2008 - 16 mm - coul et N&B - 7 à 8 mn.
réalisation : Ornamental films
Un film sur / avec / pour *Shining* et le vide qu'il recèle. Une collection de cadavres, des sapins de Noël & des bains couleur OR entièrement à la maison -Home- avec du son.

LE TEMPS SANS PITIÉ

TIME WITHOUT PITY

GB - 1956 - 16 mm - N&B - VOST - 1h26.

de **Joseph LOSEY**

photo : **Freddie Francis** (1 Scorsese & 3 Lynch)

avec **Michael Redgrave, Alec McGoxen, Peter Cushing.**

Un père (écrivain alcoolique et léonasma ?) arrive au Canada pour sauver son fiston aigri et à 2 doigts de l'exécution capitale. Voilà pour le début d'un film à la morale tordue par un Losey qui s'est mis en tête de faire infuser le cinéma de Fritz Lang dans l'eau de la Tamise.

samedi 24 mai - 17h00

L'ŒIL ECOUTE

MUSIQUE - IMAGE - INSTALLATION

Classe de Composition en Musique Electroacoustique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Etienne (Conservatoire Massenet)

CONCERT - PROJECTION

Le travail de recherche sur le "sonore" réalisé dans la classe de musique électroacoustique du Conservatoire a toujours attiré un certain nombre d'étudiants issus d'autres disciplines artistiques (Beaux-Arts, Arts plastique ... etc.), ainsi que de mouvances musicales diverses (Musique live électronique, techno ... etc.).

Ainsi tout naturellement la classe propose régulièrement, depuis de nombreuses années, des manifestations associées à un travail sur l'image et qui ne se limitent pas à la seule musique électroacoustique. Pour les deux dernières de ces manifestations, l'intitulé : "L'Œil Ecoute" a été choisi en référence à l'oeuvre du même nom de Bernard Parmegiani, l'un des plus grands maîtres de la musique électroacoustique.

Voici donc la 3^e édition de "l'Œil Ecoute", présentée pour la 2^e année consécutive au Gran Lux, proposée par les étudiants et anciens étudiants de la classe de composition en musique électroacoustique du Conservatoire avec la participation cette année d'étudiants de l'Ecole d'Art et de Design. Centrée autour de la vidéo et de la musique électroacoustique, une programmation néanmoins éclectique : Musiques, Vidéos et Installations sonores nous proposent une ouverture vers d'autres territoires ... à explorer !

«Les adjectifs s'épuisait, les superlatifs ne suffisaient pas, on forgeait les superlatifs des superlatifs.»

Une dilatation de la réalité.

Je suis un provincial à ROME.

«Le réel de plus en plus, se réduit à une impression furtive qu'il se garde d'analyser pour la transformer aussitôt en phantasie.»

La Via Veneto
reconstruite à Cinecittà
= la prise de possession
du mytique plateau N°5.



It/Fr - 1960 - 35 mm - Scope N&B
VOST - 2h58.

de **Federico FELLINI**

montage : **Leo Catozzo**

musique : **Nino Rota**

avec **Marcello Mastroianni,**

Anita Ekberg, Anouk Aimée,

Magali Noël.

«C'est vers 16 ou 17 ans que j'ai commencé à fréquenter sérieusement les cinémas. Les salles obscures, les films italiens, les jeunes filles et les jeunes gens, les vespas, les ruelle longues et étroites, les frivolités, les touristes américains se mêlaient aux exaltations de ma jeunesse. Ou encore de films héroïques pleins d'émotions comme ceux avec Ulysse ou Maciste...

J'allais au cinéma uniquement pour me distraire. Pendant cette période, je ne

me souviens pas d'avoir vu un film intelligent ou exceptionnel sauf, bien sûr, un seul qui m'a tout de suite impressionné. Une impression tout à fait différente et profonde. Ce film ne compte sans doute pas parmi les meilleurs de son réalisateur(?), et je sais qu'il ne figure pas sur la liste des meilleurs films de l'histoire du cinéma. Mais il m'a énormément influencé. Pour la première fois je m'intéressais au metteur en scène d'un film, et j'ai compris le rôle qu'il jouait dans sa réalisation. Pour la première fois, l'éclat de comédiens tels que Mastroianni — le «Marcello» de cette époque — ou la belle Anita Ekberg disparaissait devant la beauté de l'oeuvre. Le film était celui de son réalisateur. Pendant la projection, ma compagne ronchonnait tout le temps et voulait quitter la salle. Elle prétendait que l'histoire n'avait ni queue ni tête; elle pensait peut-être que l'attention que je portais au film prouvait que je me détachais d'elle. Cette réflexion était probablement due à notre âge parce que le cinéma avait une toute autre signification pour nous. Nous sortimes de la salle et j'ai marché longtemps seul dans les rues. C'est devenu une habitude : chaque fois que je vois un beau film, je me perds dans les rues. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, j'aimerais bien savoir à quoi je pensais ce jour-là et ce que j'ai trouvé pendant cette longue marche... Pourquoi ce film était-il différent ? Qu'est-ce qui le distinguait des autres ? Malheureusement, je ne me le rappelle plus. Je me souviens seulement de quelques images ambiguës. J'ai vu **La Dolce Vita quand j'avais 21 ans.** A cette époque, je ne songeais même pas à faire du cinéma, mais je me souviens d'avoir beaucoup pensé à Fellini, l'auteur du film. J'aurais aimé le connaître, savoir comment un cinéaste avait pu transformer une histoire apparemment incohérente en un film aussi impressionnant qui resta gravé dans la tête de son spectateur pour ne plus s'effacer.

A mon avis, **La Dolce Vita** est l'image même de la déchéance des valeurs morales et sociales. Des êtres, qui ont procédé à une véritable autodestruction, observent leur décadence et passent leur temps dans la plus totale passivité. **La Dolce Vita**, c'est le spectacle du désespoir et de l'impuissance. Les hommes courent sans espoir après des aventures sans résultat et Fellini, comme avant lui Dante, à prévu à travers cette incohérence poétique un avenir incertain et obscur. Trente ans après, nous pouvons le sentir. Il annonçait la décadence de la civilisation contemporaine et la dissolution des mœurs dans le monde bourgeois et intellectuel. Telle est mon interprétation présente du film. Mais je serais curieux de savoir quelle fut la mienne quand j'étais jeune. Bien entendu, à cette époque, je ne pouvais pas analyser un film, mais j'aimerais connaître le rôle qu'a joué ce film dans l'évolution du jeune homme que j'étais, fréquentant les salles obscures à la recherche de l'émotion et de l'imagination.

Dans **La Dolce Vita**, Fellini se sent responsable de la vie de cet homme. Son film est l'autobiographie de l'artiste qui est capable de continuer à vivre car il a trouvé un mobile à son existence. La séquence finale est une réponse du metteur en scène qui essaie de trouver un moyen de respirer et de vivre. C'est justement la seule séquence dont je me souviens. En ce matin triste et humide, au bord de la mer, la jeune fille fraîche et intelligente tient tête aux comédiens et aux intellectuels du film, et c'est tout l'espoir que le metteur en scène nous promet. Cet espoir idéal et irréel constitue mon univers idéal, non seulement en tant que cinéaste, mais en tant qu'homme. Je pense que nous autres hommes n'avons pas le droit de vivre de cette façon lugubre, ni d'avoir un regard aussi sinistre sur le monde. Je crois avoir lu quelque part, comme venant de Fellini

lui-même, que ce film est un «événement de tendresse». Et je le crois. Faut-il être doté d'un pouvoir quelconque pour parvenir à analyser une œuvre ? Ou bien suffit-il d'avoir des sentiments et des expériences analogues à ceux de son créateur en dehors des appartenances ethniques, religieuses, linguistiques ou géographiques ? Des sentiments et des expériences qui associent le présent au passé et au futur et réunissent des êtres différents les uns des autres.

Abbas Kiarostami / Positif N°400



FELLINI'S MASTORNA

2007 - double-écran* 16 mm - sonore - couleurs et N&B - 33 mn.
réalisation : Ornamental film
*c'est une nouvelle version

...LA RENCONTRE DE FRANZ K., CASANOVA ET HAL, ?-

**Projection d'un film à jamais inachevé.
N&B, couleurs et toutes leurs variantes (Ah, le laboratoire!),
des visages du cru, des décors trop petits, une multiplication
frénétique d'instantanés de tournage, avant/après, jamais
pendant.**

**La malédiction qui toucha Fellini quand il se lança dans
la production de son grand film mystère Le voyage de G.
Mastorna. Décors construits mais jamais filmés. Des morceaux
de cette grosse baleine dans toute l'œuvre à venir (après le
gouffre, il renaît dans une adaptation de Poe, Toby Dammit,
prégénérique flamboyant à une nouvelle ère créatrice).
Lumière noire, occultisme (damned), enquête 100% lumière
artificielle de quelqu'un qui s'est littéralement noyé dans
Fellini.**

— L'enfer ou 8,5 —

*Fellini a décidé qu'il fallait tirer cette image, et ce jour-là j'ai
vraiment compris ce que représentait la lumière.*

Tazio Secchiaroli

VIRIDIANA

L'IMAGE NATURALISTE
L'IMAGE PULSION.

Espagne - 1961 - 16 mm - N&B - VOST - 1h30.

de Luis BUNUEL

musique : Haendel & Mozart

avec Silvia Pinal, Francisco Rabal, Fernando Rey.

Une jeune novice - le syndrome Vertigo encore - Fétichisme - *crucifix
couteau* - Franco n'a pas du tout aimé la parodie de La Cène.

Le Désir avec ou sans simulacre.

L'idéalisme (faire le bien) confronté à la férocité du réel.



SCANNERS

Canada - 1980 - 35 mm - couleurs - VF - 1h44.
réalisation et scénario : David CRONENBERG (tournant commercial et avant le tournant intello toc toc). photo : Mark Irwin
musique : Howard Shore avec Stephan Lack, Mickael Ironside, Patrick MacGoohan (Le Prisonnier), Jennifer O'Neil.

Pour commencer, une petite anecdote sur ce film : lorsqu'au début des années 90, on annonce à William Burroughs qu'une adaptation du *Festín nu* va être mise en chantier par Cronenberg et qu'on lui rappelle que ce dernier est le réalisateur de *Scanners*, l'écrivain aurait répliqué :

«Ah, *Scanners* ! La tête qui explose ! Bien !» **REVOK...**

Il est des films dont la destinée semble inexorablement liée à une scène mémorable.

2 télépathes se livrent une guerre cosmique des cerveaux. Des cerveaux comme des armes mortelles. Toute puissance du rêve éveillé. Le grain de la pellicule de ces années-là. le SON. REVOK.

PROFONDO ROSSO

LES FRISSONS DE L'ANGOISSE
Italie - 1975 - 35 mm - couleurs - VF - 1h35.
de Dario ARGENTO
scénario : D. Argento, Bernardino Zapponi
photo : Luigi Kuveiler
musique : Giorgio Gaslini, LES GOBLINS
avec David Hemmings, Daria Nicolodi, Gabriele Lavia, Clara Calamai.

Zapponi (scénariste de Fellini)
Hemmings (acteur chez Antonioni)
Clara Calamai (actrice chez Visconti)
le cinéma est une histoire de famille.

Une affaire de famille ?
Un pianiste américain, avec l'aide d'une journaliste, en quête sur la mort d'une médium.

Assassinat à la hachette, coup de poignard, accident = hémoglobine.

Le secret (magnifique) derrière la porte.

Psychanalyse des contes de fées. **UN JAUNE TRÈS ROUGE PROFOND.**

La somme des précédents films d'Argento et la matrice des prochains — entre Giallo et fantastik — (*Suspiria*, *Inferno*, *Ténèbres*...). Cruauté dans le raffinement (ou l'inverse). la caméra cerveau de Dario prend son envol.

JUN

«Tout ce qui est divisé m'a toujours touché.» J-L G.

PASSION

1982

du cinéma de Jean-Luc Godard qui recherche la bonne lumière.....en couleurs et en 35 mm avec Raoul Coutard // Pendant ces 87 minutes, vous croiserez Isabelle Huppert, dans le rôle d'Isabelle l'ouvrière syndiquée, vous écouterez Mozart, Beethoven, Dvorak, Fauré et Michel Piccoli dira peut-être à Hanna Schygulla «Les rêves sont un peu dominés, s'ils ont encore tant de puissance, c'est parce qu'ils appartiennent à l'époque du cinéma muet.»
Où ça se passe ? Quelque part entre l'estomac et les poumons, et aussi derrière la gare.

UNE USINE

UNE SUPERPRODUCTION

L'HOTEL DE
LA GARE

DELACROIX

RECONTE DE CLASSE

au milieu, un vieux polak note des choses dans son journal.

ou comme s'il s'agissait de VOIR les moments de passion eux-mêmes, comme une averse ou un coup de vent...



**CONCERT &
INSTALLATIONS**
ARTISTES EN RÉSIDENCE

signalbruit



SOUS

INSTALLATIONS
DU 6 AU 8 JUIN 2008 DE 18H À 00H

Firdaouss ELFAHIRI
Obscure et lumineuse, silencieuse et
parlant, "Baignoire" et "Machines".

Ces installations sont une invitation à un voyage
dans les sous-sols du Grand Lux, visite irrégulière
d'un espace "tordu" pour une exploration par
l'imaginaire.

SOUS

CONCERT
samedi 7 Juin à 20h30

FRANÇOIS DAVID

ELECTRONIQUE

Un univers sonore de
François David se construit en échantillonnant
sur une matrice de fréquences pures
et de longs larsens qui se échantillonnent sans
cesse, adoptant des formes mouvantes
et hybrides.

& **FABRICE EGLIN**
JEROME NOETINGER

REVOX GUITARE

Toutel'Histoire de la musique enregistre et jouée dans cet instrumentarium hybride, blues et
musique Electroacoustique emboutis. Entrer dans des sensuels, citations et abstractions. Jérôme
Noetinger retravaille en direct sur son revox le feedback de la guitare de Fabrice Eglin, l'un et l'autre
d'épousés de leurs sons, jumeaux soniques complices.

EROS + MASSACRE

EROSU PURASU GYAKUSATSU

Japon - 1970 - 35 mm - SCOPE N&B SIDÉRANT - VOST - 2h45. version d'exploitation japonaise
de Kijû YOSHIDA
avec Mariko Okada, Toshiyuki Hosokawa, Yûko Kusunoki, Etsushi Takahashi.

Alors qu'elle fait l'amour avec Unema, réalisateur de spots publicitaires, une étudiante de 20
ans, Eiko Sokutai, prend conscience d'elle-même et de son inévitable froideur. Peu de temps
auparavant, elle rencontre Wada, un jeune homme du même âge, qui reste malheureusement
sourde à ses avances. Afin de mieux comprendre qui elle est,
Eiko s'intéresse alors à l'anarchiste Sakae Ôsugi, qui, à l'ère
Taishô, fut le chantre et le premier adepte de l'amour libre.
Elle suit également les traces de Noe Itô,
assassinée avec Ôsugi au lendemain
du grand tremblement de terre
de 1923 par un officier de l'armée japonaise...

«Seuls les corps parviennent
à raconter des histoires vraies
parce qu'ils font apparaître
tout le refoulé d'un pays à la
surface de la peau. Cherchant
à enregistrer les angoisses de
ses contemporains, Yoshida
s'est ainsi fait le cinéaste de
l'extrême corps.»

Antoine de Baecque



LES MYSTÈRES DU CHATEAU DE DÉ

1929 - 35 mm - Noir & Blanc - silencieux - 20 mn.
de MAN RAY (peintre, sculpteur, photographe,
cinéaste né en 1890 à Philadelphie)
Film financé par le vicomte Charles de Noailles

et sa femme Marie-Laure
et tourné dans/ pour leur fulgurante villa
construite sur les hauteurs de Hyères par
l'architecte décorateur de cinéma Robert
Mallet-Stevens.
un miroir géométrique au *Chien Andalou*.

It / Fr - 1972 - 35 mm - couleurs - 1h30. de Marco FERRERI : «Le risotto, c'est mieux que la cocaïne.»
scénario de Marco Ferreri, Carrière J-C d'après Ennio Flaiano * photo : Mario Vulpiani
musique : Philippe Sarde avec DENEUVE Catherine, MASTROIANNI * Marcello.

La femme qui a disparu dans L'avventura, elle a tout quitté et nage jusqu'à l'île la plus proche. Elle fait la connaissance du propriétaire des lieux, Giorgio, qui vit seul dans une boule de pierre. Ils passent la nuit ensemble. Giorgio avait choisi de vivre ici, avec son chien Melampo, de passer ses journées à pêcher, cueillir des olives, peindre, se promener ou ou réaliser des bandes-déssinées.

Mais maintenant, il y a Vendredi, qui a les traits d'une demoiselle de Rochefort jalouse du chien.

QUI DRESSE QUI ?

La trame idéale d'une comédie pour Hawks.

...L'ÎLE ET LA FEMME-CHIEN.

LIZA

LA CAGNA



Histoires de fantômes Chinois

Hong-Kong - 1987 - 35 mm - couleurs - VF - 1h30.
un film produit par TSUI HARK
réalisé par Ching Siu-Tung
avec Leslie Cheung, Wong Tsu Hsien, Wu Ma

«Ling, un jeune scribe innocent, naît sans
abri ni nourriture se réfugie après un orage
dans le monastère de Lan Ro, lieu hanté.
Un étrange moine tente de le dissuader de
rester mais Ling n'écoute pas et s'installe
aux côtés de quelques spectres patibulaires.
parmi eux, Li Siu See, une ravissante
créature...»

UN ARDANT DÉSIR DE CINÉMATOGAPHE.

Chinese Ghost story
la démesure cinématographique
les projections d'énergies explosives par la paume de la main
une forêt de bambous, des langues de 20 mètres de long, des rafales de vent et
de fumigène, des voiles, des batailles en suspension, des filtres d'amour,
une baigneuse.

Pépé le Moko

FATALISME POÉTIQUE ?!

France - 1936 - 16 mm - N&B - 1h40. **UN FILM NOIR**
de Julien DUVIVIER
dialogues : Henri Jeanson
musique : Vincent Scotto & Mohamed Iguerbouchen
avec Jean Gabin, Lucas Gridoux, Mireille Balin, Saturnin Fabre,
Fréhel...

Pépé le Moko, dangereux gangster, vit cloîtré dans
la Casba (personnage à part entière) d'Alger, harcelé
par l'inspecteur Slimane qui a juré d'avoir sa peau.

réponse française au *Scarface* de Hawks.
Atmosphère atmosphère noir & ombre.

Et cette descente vers la mort... 19





GAËLLE ROUARD

**Du 23 au 30 juin 08, GAËLLE ROUARD HABITERA LA
BLACK MARIA* ET INVERSEMENT.**

Elle voudra utiliser des feux d'artifice dans une autre boîte, transparente, projetera sur de la fumée... Ouvrir ou fermer le volet de la Black Maria ; travailler sur des échelles différentes de projection ; sur des matières différentes. Avant ou après les séances, le train fantôme se met en branle avec ombres, robes, meuleuse et compagnie. Retour à l'origine des ébats cinématographiques, un songe noir, nitrates et argent. Un espace zen transformé en champ de bataille.

* un volume noir (optique) à l'intérieur de l'espace sombre du studio du Gran Lux.

**CINÉMA
DE LA LOUVE
ARTISTE EN RÉSIDENCE**

avant-programme à **Lancelot :**
INTERIOR NEW-YORK SUBWAY
USA - 1905 - 16 mm - N&B - 8 mn.

&

ANEMIC CINEMA
1925-26 - 16 mm - N&B - 6 mn.
Le film de **Marcel DUCHAMPS.**

France/Italie - 1974 - 35 mm - couleurs - 1h25.
réalisation & scénario : **Robert BRESSON**
photo : Pascalino De Santis musique : Philippe Sarde
avec Luc Simon, Laura Duke-Condominas, Humbert Balsan,
Vladimir Antolek-Oressek.

Lancelot du Lac

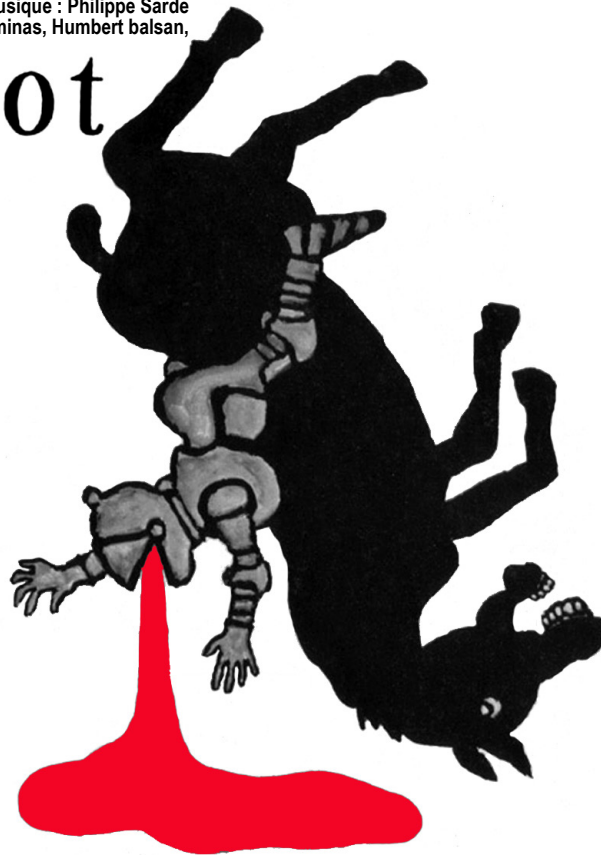
Lancelot, les chevaliers de la table ronde, Guenièvre et le roi Artus.

Un film historique vivant ; une expérience plastique quelque part en Bretagne ; la forêt de bouleaux de Klimt en mouvement ; les tournois, inondés de lumière blanche ; les drapeaux flottent dans un ciel surexposé.

Des armures décapitées qui pendent aux branches / une suite, une fugue impressionniste accordée au rythme et aux mouvements des chevaux, les pas, la course et l'œil omniprésent d'animaux inquiets, alertes.

Un film réalisé par un groupe d'hommes sur un groupe d'hommes à la recherche d'un seul et même Graal.

Vous avez encore quelques semaines pour rêver à ce film, ensuite, l'été pour rester songeur.



MAI

mer 7	20h30	Rocco et ses frères	paf : 5 €
jeu 8	17h00	Vera Cruz	paf : 4 €
	19h30	Amsterdam Global... (part.1)	paf : 5 €
	22h00	Amsterdam Global... (part.2)	
ven 9	19h30	Nuit & Brouillard / Resnais	paf : 2 €
	20h30	Body Snatchers	paf : 5 €*
	22h30	Nuit & Brouillard au Japon	paf : 5 €*
sam 10	17h00	Toni + Renoir (doc)	paf : 4 €
	20h30	Amsterdam Global... (part.1)	paf : 5 €
	23h00	Amsterdam Global... (part.2)	
dim 11	17h00	Le Charme discret / Bunuel	paf : 4 €
	20h00	Nuit & Brouillard	paf : 2 €*
	20h30	Nuit & Brouillard au Japon	paf : 5 €*
lun 12	20h00	Rocco et ses frères	paf : 5 €
mar 13	20h00	Body Snatchers	paf : 5 €

jeu 22	20h00	Intérieurs	paf : 5 €
		+ Pêché Mortel	
ven 23	20h30	Metalkings	paf : 4 €
	22h30	Tony Conrad + Embryon	paf : 5 €*
sam 24	17h30	Temps sans Pitié	paf : 4 €
	20h30	Dolce Vita	paf : 5 €*
	00h00	Fellini G. Mastorna	paf : 2 €
dim 25	17h30	Viridiana	paf : 4 €
	20h00	Pêché Mortel	paf : 5 €
lun 26	20h00	Dolce Vita	paf : 5 €
mar 27	20h00	Embryon	paf : 5 €
jeu 29	19h30	L'œil Ecoute	paf : 2 €

adhésion Coxa-Plana 2008 obligatoire : 2 €
PAF* : un 2° film dans la journée = -1 €
Ticket Mix acceptés.
Coxa-Plana est une association loi 1901.



GRAN LUX

11 bis rue de l'égalité
42100 Saint Etienne
accès tram : place Bellevue
rens. 04 77 25 44 82
mail : lux@coxaplana.com
www.coxaplana.com

JUIN

mer 4	20h00	Stromboli >> Cinémathèque>> gratuit	
ven 6	20h30	Scanners	paf : 5 €
	23h00	Profondo Rosso	paf : 5 €*
sam 7	20h30	Concert Sous Sols	paf : 5 €
	22h00	vernissage Sous Sols	
dim 8	19h30	Fellini G. Mastorna	paf : 2 €
	20h30	Passion	paf : 5 €*
lun 9	20h00	Passion	paf : 5 €
jeu 26	20h00	Eros + Massacre	paf : 5 €
ven 27	20h30	Eros + Massacre	paf : 5 €
sam 28	17h00	Pépé le Moko	paf : 4 €
	20h00	Man Ray	paf : 2 €*
	21h00	Liza	paf : 5 €*
	23h00	Histoires de Fantômes...	paf : 5 €*
dim 29	17h30	Liza	paf : 5 €
	20h30	Lancelot du Lac + av.-prog.	paf : 5 €*
lun 30	20h00	Lancelot du Lac + av.-prog.	paf : 5 €



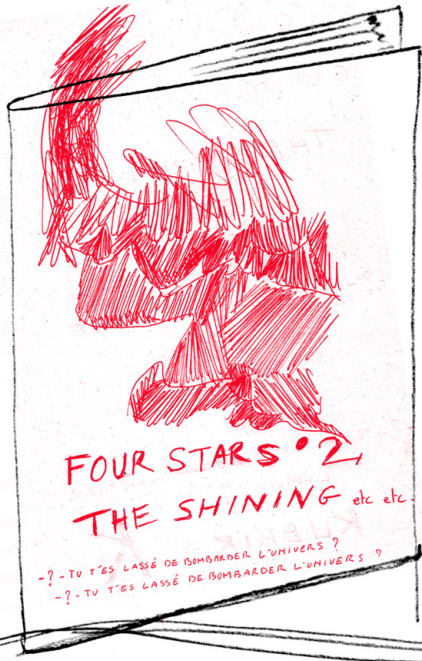
DU 6 AU 9 JUIN DE 18H À 0H INSTALLATIONS FIRDAOUS EL FAHRI (P.16)
DU 26 AU 30 JUIN CINÉMA PERFORMANCE : GAËLLE ROUARD (P.20)



Direction régionale
des affaires culturelles
Rhône-Alpes



ville de Saint-Étienne Région Rhône-Alpes



FOUR STARS °2

parution : mars 2008. 68 pages.

>>> 5 €

**Four Stars est
une revue de cinéma
Au menu du numéro 2**

UN HOTEL

UN FILM

DES WCS

Des ratures

HUIT CHIENS ROUGES

un cerveau cerné par les Indiens

un broyeur à machine à écrire

des blagues de Stanley Kubrick

un journal de bord qui sombre

une occasion de se perdre

**STR
OMB
OLI**

STROMBOLI

**ROSSELLINI
LBERGMAN**

avant-programme :

HOME STORIES

All - 1991 - 16 mm - couleurs - sonore - 6 mm.

de Matthias MULLER

ÉPIONS LE CINÉMA D'OU VIENT INGRID.

CINEMATHEQUE

20, RUE JO GOUTTEBARGE / ST ETIENNE

MERCREDI 4 JUN 08 À 20H.

ENTRÉE GRATUITE